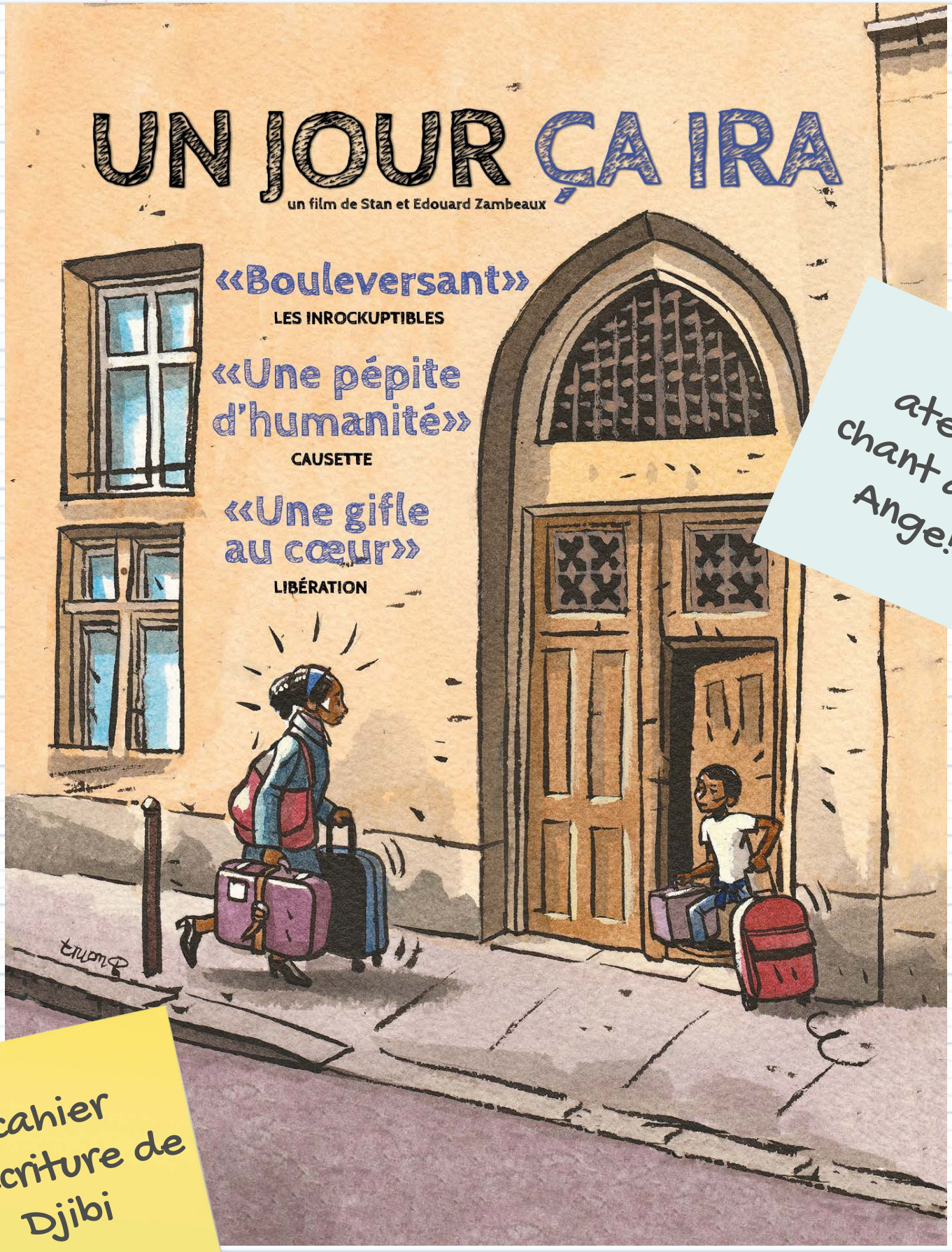



atelier chant avec Ange!

cahier d'écriture de Djibi

# SOMMAIRE


| | |
|---|---|
| PROLOGUE | 3 |
| POUR ABORDER LE FILM | 4 |
| APPROCHES PÉDAGOGIQUES | 6 |
| ATELIER 1 : L'AFFICHE | 8 |
| ATELIER 2 : LES RÔLES DE L'ÉCRITURE | 11 |
| ATELIER 3 : LES MIGRATIONS | 13 |
| ATELIER 4 : ATELIER SUR LE MAL-LOGEMENT: LA CONFÉRENCE | 18 |
| DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES | 21 |

# PROLOGUE

Le film documentaire de Stan et Edouard Zambeaux, **UN JOUR, ÇA IRA**, porte un titre optimiste. Il traite pourtant de sujets graves, particulièrement brûlants.

Tourné intégralement à l'intérieur du centre d'hébergement d'urgence « L'Archipel », à Paris, il fait vivre au spectateur le quotidien de ses « habitants » : des familles sans domicile, des demandeurs d'asile ; ceux qu'à plus d'un titre l'on peut appeler des migrants… Djibi, treize ans, personnage central du film, ne se désigne-t-il pas comme « un serial déménageur » ?

Les figures les plus emblématiques sont des enfants, des adolescents. On les voit manger, rire, jouer, comme des enfants… mais aussi pleurer, traduire les propos de leurs parents, s'inquiéter, grandir bien vite… L'émotion est omniprésente, et peut permettre à des élèves – comme à leurs professeurs ! – de s'identifier, et de s'impliquer dans l'étude de cette œuvre dont l'actualité est parfois poignante.

Mais le film n'est pas seulement un témoignage sur l'enfance précaire, invisible, qui vit à nos portes, ou sur les passagers clandestins de notre société. Préférant la pudeur aux envolées lyriques, et l'espoir au fatalisme, **UN JOUR, ÇA IRA** ne s'arrête pas aux (bons) sentiments.
Il porte un message joyeux et vivifiant : celui de la liberté créatrice, et de la force émancipatrice de l'art ; en tout premier lieu, celle de l'écriture.

Au sein de « l'Archipel », en effet, se tient un atelier où les enfants composent des chansons, et racontent leurs existences à la première personne. Et c'est là, sans doute, que réside l'originalité de ce documentaire, qui ne peut qu'intéresser le monde éducatif, à de nombreux titres.

C'est pourquoi, pour aborder la grande pluralité des enjeux de ce film, les approches pédagogiques proposées dans ce dossier concernent plusieurs niveaux, ainsi que de nombreuses disciplines, mais aussi tous les enseignements transversaux qui existent dans le second degré : les Enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI), l'Enseignement moral et civique (EMC), les Enseignements d'exploration, les Travaux personnels encadrés (TPE), l'Accompagnement personnalisé (AP), et enfin, l'Éducation aux médias et à l'information (EMI).

Les activités imaginées par les professeurs rédacteurs de ce dossier ont pour but d'aider chaque élève à s'approprier les problématiques de l'œuvre, de manière consciente, réflexive, mais aussi active. Il ne s'agit pas, comme le suggère le film lui-même, de se contenter d'observer le sort des personnages filmés, mais bien de se positionner peu à peu en acteurs de la société, et fondamentalement, de se former à la citoyenneté et à l'universalité.

Le genre très spécifique du documentaire offre un support idéal à cette formation : que connaissent nos élèves, en effet, de « l'actualité » ? Que savent-ils de la distinction entre un reportage et un documentaire ? Comment peut-on les aider à problématiser les différences entre réalité et fiction, image et vérité ? Ont-ils conscience que l'on peut décider de montrer à l'écran, mais aussi de cacher ?

Autant de questions majeures qu'un tel film permet d'aborder. L'écriture filmique de Stan et Édouard Zambeaux est exigeante : une unité de lieu, le refus de toute voix off, un montage fragmenté, un rythme qui prend le temps, un refus de tout exhibitionnisme, l'absence de récit du passé des personnes, etc. Le réalisme pudique et suggestif du film, à l'opposé de tout sensationnalisme ou autre proposition journalistique facile, ne peut qu'interpeller les élèves, qui appartiennent à une génération de transparence et de dévoilements, souvent inconsidérés.

Pour toutes ces raisons, et pour bien d'autres encore que ce dossier tente d'explorer, nous encourageons vivement nos collègues à montrer, et faire étudier ce film, qui préfère un message humaniste au désespoir, évoque l'engagement citoyen sans le prescrire, montre à quel point la création artistique n'a rien de dérisoire, surtout quand il ne reste rien d'autre.
Ce film, parce qu'il est à la fois politique et optimiste, propose ainsi de nombreux miroirs à la mission de l'école, en rappelant l'horizon de sa devise républicaine.

# POUR ABORDER LE FILM…

## LES PRINCIPAUX PERSONNAGES

### ⇨ Des enfants « trop » responsables mais enfants malgré tout.

Les enfants du foyer n'ont évidemment pas une enfance ordinaire ni facile.

**De grandes responsabilités**

Sans misérabilisme, le documentaire montre comment ils sont déjà confrontés à des problèmes d'adultes, comme l'appel au 115 que Djibi passe car sa mère peine à s'exprimer en français. On voit aussi ces adolescents se réunir autour d'un ordinateur pour se renseigner sur le nouveau centre qui devrait les héberger ou expliquer à leurs parents comment va s'organiser le départ du foyer. Les adultes ne sont pas absents pour autant – en tous cas, pas tous, même si Ange et Djibi ne vivent tous les deux qu'avec un seul parent.

**Une relation forte avec les adultes**

La relation entre Djibi et sa mère par exemple semble très forte, elle est pour Djibi sa « collègue déménageur » et la caméra surprend souvent entre eux les regards de fierté. La double scène de la photo illustre cette complicité : c'est d'abord Djibi qui prend sa mère en photo dans la chambre, puis sa mère qui le photographie à la fin, juste avant qu'il n'aille à la soirée. Il en va de même pour Ange et son père, dont la jeune fille dit qu'il est le plus important à ces yeux.

**Une habitude de la maîtrise des émotions**

Par ailleurs, ces jeunes gens ont appris à cacher leurs sentiments et leur tristesse ; ils s'accordent très peu le droit de se plaindre, contrairement aux « petits riches qui font la moue devant leur purée ». Quelques moments nous révèlent les émotions intériorisées, comme la scène où Djibi se met à boxer contre l'écran de cinéma, mais la colère ou les larmes sont vite ravalées : « ressaisis-toi ! » lui dit sa mère.

**Un imaginaire riche propre aux enfants**

Pourtant, le jeu, privilège de l'enfance, n'a pas disparu. Dans les couloirs du centre, qui sont « le monde des enfants », on court, on se poursuit, on fait rire les plus petits, on se retrouve pour écrire. Et puis, bien sûr, on rêve, on s'imagine sa vie future ou une autre vie.

# POUR ABORDER LE FILM...

## Le collectif et l'individuel

Le collectif dans le film est à la fois ce qui pèse et ce qui aide. Bien sûr, il apparaît tout d'abord comme ce qui pèse. Il faut s'adapter et vivre au quotidien ensemble, se saluer à longueur de journée et tout, ou presque, est partagé : les sanitaires, la salle à manger, les lits… La nuit, on dort mal car les voisins écoutent de la musique. L'intimité est très réduite et on ferme sa porte à triple tour pour s'isoler. Les amis du centre ne sont pas comme les « vrais » amis, à qui on peut confier ses secrets car ils ne vont pas les répéter.
Mais le collectif est également ce qui rassure et soutient. La mère de Djibi a les «tantines » autour d'elle et apprécie de pouvoir partager avec des personnes dont elle parle la langue. Quand on leur annonce que seulement des solutions individuelles seront trouvées et que les habitants iront dans différents centres, le sentiment est celui de l'isolement et d'une sorte d'abandon. Pour ces personnes qui ont souvent laissé derrière elles un père, une mère ou qui vivent loin des leurs, les habitants du foyer deviennent alors une famille.

## Les lieux : l'intérieur et l'extérieur

La grande majorité du film se déroule en intérieur, dans le centre lui-même et on circule dans les différents espaces : les chambres, la salle de répétition, la salle à manger, le hall. L'exception notable est le moment où les enfants sortent pour aller acheter le journal au kiosque.
L'espace apparaît comme fermé (d'où la comparaison avec un hôpital) et ce sont les vues depuis les fenêtres, qui ouvrent sur l'extérieur. De la même manière, l'ailleurs naît dans l'évocation de lieux différents : les différents pays d'origine des habitants du foyer – Djibi compare d'ailleurs son couloir au monde, mais aussi les lieux des divers centres ou camps. Ces lieux peuvent apparaître dans les textes des enfants mais également par la radio en off.

## Les objets symboliques.

- **Les valises** (dès la première scène) : elles représentent l'errance, qui est le lot des habitants du foyer. Elles font écho au texte de Djibi « le serial déménageur ».
- **Les clefs** (plan de la première séquence) : le tableau des clefs permet de prendre la mesure de la taille du centre, mais aussi que la clef, c'est la possibilité d'avoir un semblant d'intimité. Elle est précieuse (comme le montre la scène dans laquelle Djibi nous fait visiter sa chambre), et rare (quand les migrants du camp des jardins d'Éole arrivent, il n'y en a plus assez pour tout le monde).
- **Les rangées de poussettes** : elles évoquent le monde des enfants et leur importance dans le lieu.
- **L'avion** construit par le jeune Afghan.
- **Les lits** : le lit est le lieu de l'intimité, comme un abri, dont la nécessité apparaît au moment de l'arrivée des migrants du camp des jardins d'Éole.

Ces objets du quotidien, sur lesquels la caméra s'attarde, montrent le dénuement des habitants du foyer : ce qu'ils possèdent se résume à cela.

# APPROCHES PÉDAGOGIQUES

Dans l'idéal, on privilégiera une approche pluridisciplinaire qui s'appuiera principalement sur la géographie et le français, ainsi que les SES au lycée. Cependant, d'autres disciplines peuvent être associées, notamment les arts plastiques, la musique et les langues.
De même, on pourra associer les professeurs documentalistes pour faire des recherches dans la presse sur les thèmes des migrations et des associations d'aide mais également pour faire des installations pour les ateliers qui donnent lieu à une exposition.

## LIENS AVEC LES PROGRAMMES À TITRE INDICATIF

### Géographie

- programme de 5ème : Répartition de la richesse et de la pauvreté dans le monde,
- programme de 4ème : Les mobilités humaines transnationales : un monde de migrants.

### Histoire

- programme de 3ème : vie politique et société en France.
- programme de 1ère : Croissance et mondialisation, mutation des sociétés. / La République et les évolutions de la société française.

### EMC

*cycle 4*

- L'engagement politique, syndical, associatif, humanitaire : ses motivations, ses modalités, ses problèmes.

### Français

- programme de 3ème : objet d'étude « Agir dans la cité : individu et pouvoir » ou pour un EPI
- programme de Littérature et société seconde « Écrire pour changer le monde. L'écrivain et les grands débats de société. » ou « Regards sur l'autre et sur l'ailleurs ».
- programme de seconde : « Le roman et la nouvelle au XIXème siècle : réalisme et naturalisme » (en document complémentaire à l'étude du Réalisme en littérature, on peut aborder le documentaire. Par exemple, en regard d'un texte de Zola sur les logements vétustes)
- programme de 1ère. « La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation ».
- programme de terminale au lycée professionnel : « Identité et diversité ».
  en classe d'accueil : la question du multilinguisme et de la traduction

### Langues

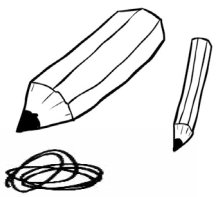
*cycle terminal*

- notion espaces et échanges : les migrations/ les solidarités dans la ville.
- les camps pour les réfugiés républicains espagnols (en cours d'espagnol niveau 1ère)

### Musique

- Chant

### Sciences économiques et sociales



# APPROCHES PÉDAGOGIQUES

## PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS SUR LES THÉMATIQUES PRINCIPALES

Le tableau suivant présente de nombreuses activités autour du film : certaines d'entre elles (indiquées en gras et en couleur) seront détaillées ensuite.
Dans l'idéal, plusieurs enseignantes/enseignants se partageront le travail en « piochant » parmi les activités suivantes, selon les objectifs poursuivis.

| Thèmes | Autour du film | Écriture | Migration | Associations / Aide au logement / logement / Pauvreté |
|---|---|---|---|---|
| **Avant le visionnage** | **Atelier 1 : Création d'une affiche**<br>**Analyse de l'affiche et du titre (série d'hypothèses faites par les élèves).**<br>**Travailler en parallèle l'illustration du roman *La vie devant soi.***<br>*Révéler ensuite le genre du film aux élèves. On pourra aborder la question du vrai et de la construction du film à ce moment-là.* | À quoi ça sert d'écrire ?<br><br>**Atelier d'écriture :** les élèves et l'enseignant/ enseignante sont installés en cercle et tout le monde doit compléter, pendant un temps de cinq minutes, l'amorce : « Pour moi, écrire, c'est… », puis : « Pour moi, écrire, ça sert à… ». À tour de rôle, chacun lit sa phrase. | **Atelier 3 :**<br>**Définitions de termes liés à la migration**<br>**Visionnage de la vidéo : *Datagueule*** | Qu'est-ce que le mal logement ?<br><br>**Brainstorming :** on recueille les premières idées de élèves (et on les conserve pour pouvoir faire la comparaison après le visionnage). |
| **Après le visionnage** | **Choix d'une citation et illustration de la citation.**<br><br>**Travail sur les personnages : portraits chinois.** Les élèves choisissent un personnage sur lequel travailler.<br><br>*Les lieux dans Paris :*<br>*À partir d'une carte, faire repérer les différents lieux d'hébergement en région parisienne (Nanterre, jardins d'Éole …). Ce travail pourra se faire en lien avec l'étude du poème de Prévert (sociologie de Paris et réflexion sur le grand Paris)* | Vérification des hypothèses sur les différentes fonctions de l'écriture.<br><br>**Atelier 2 :**<br>**Analyse d'extraits.**<br>**Études de différentes scènes pour mettre en évidence la portée émancipatrice de l'écriture**<br><br>**Ateliers d'écriture :**<br>On pourra proposer, après avoir vu le film, un atelier d'écriture aux élèves.<br><br>Les formes peuvent être très nombreuses, quelques exemples :<br>* dans ma valise… : Que mettriez-vous dans votre valise si vous deviez déménager trop souvent ?<br>* écrire à un absent/une absente (sur le modèle de la mère de Yaya).<br>* si j'étais super héros. | Réflexion autour des contradictions de l'État : entre obligation d'aide et condamnation des personnes aidant les migrants.<br><br>Possibilité d'une simulation d'une conférence faisant intervenir les différents acteurs concernés par l'accueil des migrants. (cf. voir fiche activité pour la mise en œuvre de la conférence sur le mal-logement)<br><br>**Travail de cartographie pour prendre conscience des difficultés du parcours.**<br><br>Recherche documentaire pour approfondir. Plusieurs restitutions possibles :<br>* réalisation d'un journal type le 1 (on pourra en ce sens exploiter les caricatures)<br>* réalisation d'un journal télé avec reportage.<br>* réalisation d'une exposition au CDI. | **Atelier 4 : La conférence**<br><br>**Simulation d'une conférence sur la question du mal logement en France aujourd'hui. : comment résoudre le mal-logement ?**<br><br>Étude du discours sur la misère de Victor Hugo. On demandera ensuite aux élèves d'écrire sur le même modèle un discours sur le mal logement.<br><br>Création d'affiches pour sensibiliser au problème du mal logement. Plusieurs campagnes pourront être étudiées en amont. |

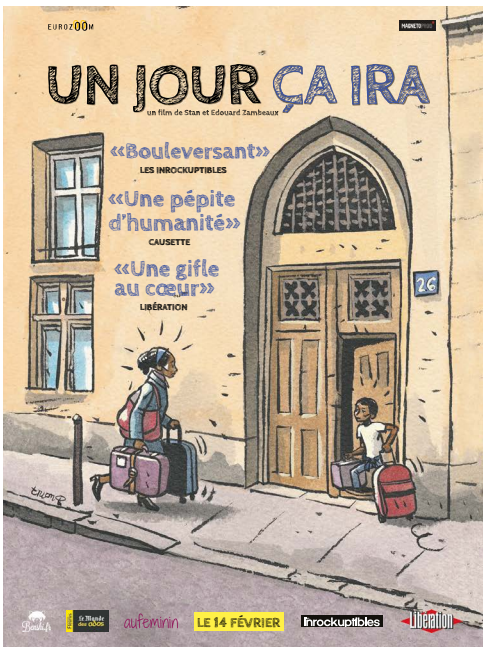
# ATELIER 1 : L'AFFICHE

***Cet atelier se déroulera en deux temps : une première séance avant de voir le documentaire puis une seconde, après.***

**Première heure : Analyse de l'image** *(l'idéal serait de mener l'atelier à deux enseignants, en français et en arts plastiques)*

On projettera aux élèves l'affiche du film et l'illustration du roman (si possible la classe sera divisée en deux et chaque demi-groupe pourra travailler un document).
Le groupe sera amené à faire des hypothèses sur le thème et les idées principales à partir du titre, de l'illustration notamment. L'enseignant/l'enseignante attirera l'attention sur « Folio », « Eurozoom » pour expliquer le rôle d'un éditeur et d'un distributeur car les élèves risquent de passer à côté.

Chaque groupe présentera ensuite à l'autre le résultat de ses réflexions et on pourra récapituler ensemble les éléments incontournables d'une affiche et d'une couverture (éléments qui seront réinvestis dans la deuxième partie du travail).



**TYPE DE RÉPONSES ATTENDUES :**

**Pour le film**

- valises, déménagement
- monde de l'enfance
- difficultés du quotidien : faire faire des hypothèses sur le pourquoi
- porte ouverte> abri > protection
- deux couleurs dans le titre qui permettent de mettre en valeur la deuxième partie de la phrase.

**Pour le roman**

- monde de l'enfance
  impression de présence humaine : des enfants, qui nous regadent
- escalier : vie collective
- forme escargot> labyrinthe > différents futurs possibles.
- idée d'élévation

**BILAN**

| Les éléments incontournables | Leurs caractéristiques : |
|---|---|
| Le titre | doit être très visible, mis en valeur. |
| L'auteur.e | |
| Une illustration | ce n'est pas une paraphrase du titre, elle ne montre pas nécessairement chaque mot du titre, mais suggère un univers. |
| Le nom du distributeur – éditeur | ce n'est pas l'élément central, il est en général repérable tout en discrétion. |
| Pour le film, la date de sortie | |

# ATELIER 1 : L'AFFICHE

**Deuxième heure : Réalisation d'une affiche** *(après le visionnage du film)*

⇨ Travail de groupe : chaque groupe piochera au hasard une citation du film et devra en faire une illustration, comme une seconde affiche pour le film.

Pour exemple on pourra choisir :

***« Rêver trop haut, ça sert à rien. »***
***« Je suis perdue, les pieds trop sur terre. »***
***« Une maison toute en chanson. »***
***« Je vais vous chanter les problèmes du centre. »***
***« On dirait même pas que c'est moi qui a écrit. »***
***« Mon couloir, c'est un voyage dans le monde. »***
***« Ma mère était trop fragile pour les adieux. Alors je suis parti comme ça. »***
***« […] la chaleur et ma demeure […] »***
***« Les p'tits riches qui s'plaint beaucoup […] qui grimacent devant leur purée […] ça m'énerve. »***
***« We have to help each other today »***

***« Les déménagements ça fait transpirer même en hiver. »***

⇨ **Troisième heure : Exposition des affiches** *(par exemple au CDI)*

Chaque groupe devra présenter au reste de la classe son affiche et expliquer les choix réalisés et les symboliques.
On rappellera aux élèves les éléments incontournables d'une affiche et d'une couverture afin de préparer cet oral.

***En complément: support pour le travail sur les personnages***

⇨ **Pour amorcer la reflexion, à l'oral:**

On pourra demander aux élèves de choisir parmi une liste d'adjectifs quels sont ceux qui correspondent le mieux aux enfants dans le film. Chaque élève choisit un adjectif et doit justifier son choix ce qui permet un premier rappel du film et des scènes marquantes.

*Joyeux- joyeuse / triste / paresseux-paresseuse / courageux-courageuse / autonome / égoïste / timide / drôle /introverti-introvertie / généreux-généreuse / enthousiaste / bavard-bavarde / déprimé-déprimée / gentil-gentille /mélancolique / sensible /patient-patiente / fourbe / malin-maline…* La liste peut être complétée à l'envie par l'enseignante/l'enseignant.

⇨ **Passage à un écrit individuel**

**Chaque élève choisit un personnage du film et répond à la consigne en incarnant ce personnage.**
*Exemples de consigne :*

**Portrait chinois : l'enseignante/enseignant distribue aux élèves la liste suivante, et ils la remplissent en 10 minutes. Puis tour de table.**

*Si j'étais un objet, je serais…*
*Si j'étais un animal, je serais...*
*Si j'étais une couleur, je serais…*
*Si j'étais un personnage de conte, je serais…*
*Si j'étais un dessin animé, je serais…*
*Si j'étais un oiseau, je serais…*
*Si j'étais une plante, je serais…*
*Si j'étais un plat, je serais…*
*Si j'étais une chanson, je serais…*
*Si j'étais un pays, je serais…*
*Si j'étais un film, je serais…*
*Si j'étais un monument, je serais…*
*Si j'étais une ville, je serais…*
*Si j'étais un mot, je serais…*

**« j'aime / j'aime pas » : à chaque fois l'élève donne un binôme « j'aime / j'aime pas », en cercle aussi.**

**« Je me souviens » : chacun lit une liste de dix phrases qui commencent par « je me souviens ».**

**« Si j'étais super héros… »**

*Coiffeur dans le Bidonville de Champigny - mai 1964*

*En complément : support pour le repérage des lieux dans Paris :*

# ATELIER 2 : LES RÔLES DE L'ÉCRITURE

**L'objectif est de voir avec les élèves les différentes fonctions de l'écriture et sa force émancipatrice en ce qui concerne les enfants de l'atelier. Ils verront vraisemblablement assez vite qu'écrire aide à exprimer ses sentiments, ils peineront peut-être davantage à en percevoir l'aspect politique. L'écriture constitue un des fils conducteurs du film, qui en montre plusieurs visages, en permettant, notamment :**

- de se réinventer : lorsqu'Ange parle d'une jeune fille, qui lui ressemble beaucoup…
- d'évoquer les absents,
- de jouer un rôle politique : texte de Hugo sur le dernier jour d'un condamné.
- d'exprimer des remerciements, d'adresser des hommages.

## Scènes d'écriture :

### Scène 1 : Lancement du projet *1min 34 > 3min 13*

C'est la toute première scène du film, juste après le générique. Emmanuel Vaillant explique le projet au groupe de jeunes, mais c'est sur un gros plan de Djibi, tête baissée, que le film commence. Les enfants du foyer se remémorent leur arrivée. Le jeune homme semble mal à l'aise, les souvenirs sont douloureux : « Je ne sais pas quoi dire », « Ma mère elle a pleuré, voilà », mais c'est aussi le premier à prendre le journal Libération en main : « Les gens vont le regarder ? C'est vrai ? »

### Scène 2 : Se confier par l'écriture.

*16min 40 :* La voix de Djibi en off nous présente la mère de Yaya, son ancien métier, la maladie de son fils. La caméra nous promène dans le centre avant d'arriver à la vue sur la table, au milieu de la chambre où s'est installée la mère de Yaya, qui écrit à sa sœur.
C'est ensuite la voix de la mère qu'on entend nous lire son texte à la sœur absente (la transition est assurée, comme souvent dans le film, par une voix qui disent ou lisent un texte, l'image arrivant après).

*18min 31* : Gros plan sur une jeune fille qui écrit, on entend la voix de Djibi puis on le voit qui nous lit un texte qu'il a écrit. Il ponctue sa lecture par « magnifique », « on dirait même pas que c'est moi qui a écrit ». Cette scène nous montre la fierté du jeune homme.

*19 min 38 > 20 min 51* : C'est ensuite Ange qui présente l'histoire qu'elle veut écrire. La scène se passe dans les bureaux de la ZEP. La jeune fille est guidée par les questions d'Emmanuel Vaillant. Elle est debout, dos contre le mur.
L'histoire qu'elle raconte est très réaliste et semble proche de son histoire, « en mieux ». La jeune fille de l'histoire vit également seule avec son père, mais dans un appartement, et elle poursuit des études à l'université. Le doute est exprimé par Djibi qui lui dit « j'ai cru que c'était ton histoire ».

### Scène 3 : *44min 26 > 49 min 39 :* « Où sont mes racines ? ».

**La scène s'ouvre avec la vue sur les magnifiques fenêtres dans un jeu de lumière et ombre. En off, on entend la voix de Djibi demander « où sont mes racines ? »**
**On voit ensuite la séance de travail avec Peggy. On voit que la séance dure un peu : le jeune adolescent mange. Travail de réflexion : Djibi doit fermer les yeux pour retrouver sa concentration.**

# ATELIER 2 : LES RÔLES DE L'ÉCRITURE

*46 min 53 :* **« Mais là ça veut dire, on est dans le bateau ! »**
**Djibi est ensuite installé dans le hamac. Parallèle entre le balancement du hamac et le ressac de la mer dont il parle.**

*49 min 03 :* **image divisée en deux par la diagonale : Djibi est au premier plan, dans le hamac, il semble somnoler tandis que Peggy au second plan à droite lui relit son texte. Glissement dans la lecture, la voix de Dijbi se mêle à celle de Peggy, puis c'est sa voix seule qui finit la lecture tandis que la caméra filme les lits dans lesquels vont s'installer les migrants.**

## Scène 4 : *59min 25 > 1h02min28 :* La force des mots

**Quand la scène commence Djibi est caché derrière l'écran de cinéma. Il vient d'apprendre que les habitants du foyer ne seront pas relogés ensemble. Il est en colère et maintenant, Emmanuel Vaillant lui annonce que son texte peut être modifié avant d'être publié par Libération. Le jeune garçon est fâché et tente d'argumenter : « si on enlève un mot, ça sert à rien » (expression qu'il va répéter plusieurs fois).**
**Djibi boxe ensuite contre son ombre sur l'écran, tandis qu'on entend en off sa voix lire le texte de Victor Hugo : « le dernier jour d'un condamné ».**
**Plus tard le jeune garçon dans sa chambre commente ce texte et affirme : « ce que Victor a fait, c'est une réalité ».**

**On pourra donner aux élèves une grille d'observation avant de leur repasser certaines scènes.**

- **Qui écrit / À qui ?**
- **Quel est le message du texte ?**
- **Que voit -on ? Description du lieu, des objets filmés et de la posture du ou des personnages.**
- **Qu'entend-t-on ? (Est-ce la personne que l'on voit à l'écran qui parle ? Y a-t-il de la musique ? ...)**

**À l'issue de cette phase d'observation, les élèves seront en mesure de réfléchir aux questions suivantes :**

- **Comment le film met-il en valeur les sentiments des personnages ?**
- **Comment le film montre-t-il l'évolution de Djibi et Ange ?**

# ATELIER 3 : LES MIGRATIONS

**Le thème étant très vaste, nous avons choisi de nous centrer uniquement sur les migrations évoquées dans le film.**

Les objectifs de l'atelier sont :

- Connaître les principales raisons des migrations, les difficultés du voyage et les conditions de vie dans les pays d'accueil et lutter contre les idées reçues.
- Apporter du vocabulaire précis
- Travail sur la cartographie : lecture et réalisation.

⇨ **Avant le film :**

- **Brainstorming : Que savez-vous de l'immigration ?**

On laissera les élèves exprimer lors premières connaissances sur le sujet on les prenant en notes (pour pouvoir comparer après avancée du travail, préciser des choses qui auraient pu être peu claires dans un premier temps). Ne pas hésiter à y consacrer une vingtaine de minutes, car c'est à ce moment-là que pourront s'exprimer les idées reçues et les approximations sur le thème.

- **Distribution aux élèves de la fiche suivante :** ils et elles lisent les consignes, peuvent ou non y répondre s'ils ont des éléments.

**a. Définitions : relie chaque terme à la définition qui lui correspond.**

| Termes | Définitions |
|---|---|
| Demandeur/ demandeuse d'asile | Personne née étrangère. |
| Réfugié/réfugiée | Citoyen qui s'est installé dans un autre pays que le sien depuis au moins un an. |
| Sans papiers | Une personne qu'aucun État ne considère comme son ressortissant. |
| Immigré/immigrée | Personne qui a quitté son pays et souhaite obtenir le statut de réfugié. |
| Apatride | Personne qui a obtenu l'asile car dans son pays d'origine elle craignait d'être persécutée du fait de sa race, sa religion, sa nationalité ou ses idées politiques. |
| Migrant/migrante | Personne ne possédant pas de titre de séjour. |

**b. Quizz**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Les migrants dans le monde sont aujourd'hui | 4 millions | 24 millions | 240 millions. |
| La proportion de migrants dans le monde est de | 3% | 5% | 10 %. |
| Il y a davantage de migrants aujourd'hui qu'avant la première guerre mondiale. | | VRAI | FAUX |
| Au 19 ème siècle, les européens ont beaucoup émigré vers… | l'Asie | l'Amérique | l'Océanie. |
| Les migrants vont majoritairement en Europe. | VRAI | FAUX | |
| La majorité des déplacés sont des déplacés intérieurs | VRAI | FAUX | |
| Il est souvent très cher d'arriver en Europe | | VRAI | FAUX |
| L'Union européenne met en place une politique d'aide aux migrants | | VRAI | FAUX |
| Beaucoup de migrants ont perdu la vie en tentant de traverser la Méditerranée. | | VRAI | FAUX |

- **Projection du DATAGUEULE** (*https://www.youtube.com/watch?v=KiGiupc3VwA*) pour vérification.

Le rythme étant très rapide, la vidéo peut être diffusée deux fois de suite.

# ATELIER 3 : LES MIGRATIONS

**⇨ Après le film, première séance. (2 heures)**

**1. Vérification des hypothèses faites avant le film sur les raisons des migrations** *(à l'oral rapidement : les élèves auront surement trouvé les raisons de guerre et les raisons économiques mais n'auront peut-être pas pensé aux raisons de santé).*

**On distribuera ensuite aux élèves le tableau suivant pour récapituler.**
**À noter, le film ne permet pas de remplir complètement le tableau.**

| Personnages | De quel pays ? | Pour quelles raisons ? | Depuis quand ? | Informations supplémentaires sur son parcours |
|---|---|---|---|---|
| **Djibi** | | | | |
| **Sa mère** | | | | |
| **Mère de Yaya** | | | | |
| **Sœur de mère de Yaya** | | | | |
| **le jeune afghan** | | | | |
| **les soudanais** | | | | |

**2. Au tableau, placer sur le planisphère projeté les pays dont on parle** *(prévoir peut-être une carte politique pour que les élèves s'y réfèrent).*

**3. Travail de groupe : 30 minutes.**
*Consigne : Par groupe, représenter le périple de la mère de Djibi, du jeune Afghan et des Soudanais en mettant en évidence les difficultés rencontrées. Ne pas oublier la légende.*
Dans l'idéal, on constituera six groupes : deux travailleront sur le parcours de la mère de Djibi, deux sur celui du jeune Afghan et les deux derniers sur celui des Soudanais.
*Matériel : cartes vierges en format A3, document : Un parcours long, pénible et dangereux (ci-dessous), feutres et crayons de couleur.*

**4. Présentation orale du travail (30 minutes) de chaque groupe au reste de la classe**. *C*'est le moment pour les élèves d'exprimer les difficultés rencontrées et les stratégies adoptées pour y faire face.

**5. Après ce travail de groupe, distribuer aux élèves le document Au bout du chemin… Paris**, de manière à aborder les conditions d'arrivée en Europe, et notamment en France.

**6. Synthèse :** on conclura le travail mené, selon le temps restant et le niveau d'autonomie des élèves, de manière individuelle, en groupe, ou guidée par l'enseignant/l'enseignante.
*Consigne : quelles sont les difficultés rencontrées par les migrants au cours de leur parcours et de leur arrivée ?*

# Un parcours long, pénible et dangereux.

**Les conflits**

La première des raisons conduisant au départ, c'est la nécessité, la peur. Il faut fuir la guerre, les persécutions, les massacres, la torture, c'est-à-dire toute forme d'insécurité physique. Aussi, parmi les réfugiés on compte surtout :

- les Irakiens et les Syriens, qui fuient la guerre dans leur pays pour trouver protection en Jordanie, en Iran ou au Liban.
- les Afghans, qui partent vers l'Iran et le Pakistan voisins.
- les Soudanais du Darfour, qui partent pour le Tchad afin de fuir les massacres, du moins pour ceux qui peuvent franchir la frontière.
- Les Érythréens, qui fuit leur régime.

*source : Le dessous des cartes.*

La politique européenne actuelle de contrôle des frontières entraîne déjà de nombreuses violations des droits des migrants. Les nombreux naufrages en Méditerranée sont une des conséquences de ces politiques. Les possibilités d'accéder au territoire de l'UE de façon « légale » se réduisant, les migrants sont obligés de recourir aux réseaux de passeurs et d'emprunter des voies toujours plus dangereuses.

**Professionnalisation du trafic.**

La fermeture des frontières européennes et la déstabilisation des rivages méditerranéens ont poussé à une « professionnalisation » du trafic d'êtres humains. Pour fuir les chaos libyen et syrien, des milliers de personnes sont désormais prêtes à risquer leur vie sur des embarcations de fortune. Autant de clients potentiels pour des passeurs. « Voir des milliers de personnes fuyant désormais la Syrie chaque mois permet aux passeurs de prévoir un flux fiable de clients, leur permettant ainsi d'établir un tarif de référence, explique Joel Millman, porte-parole de l'OIM. Ils peuvent prévoir les bénéfices qu'ils feront pour chaque voyage et déployer rapidement des bateaux et des équipages. »

**Un marché juteux.**

Le business des passeurs commence à devenir très très juteux », explique à Pascal Reyntjens, chef de mission à l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) et directeur du bureau pour la Belgique et le Luxembourg. « Les migrants payent entre 4 000 et 6 000 dollars par personne », précise-t-il d'après les témoignages recueillis auprès de rescapés.

*source : TV5Monde.*

**Espace Schengen :**

Il désigne un espace de libre circulation des personnes entre les 26 États signataires de l'accord de Schengen (du nom de la ville luxembourgeoise où a été signé l'accord).
Les principaux signataires sont la Norvège, l'Islande, la Suisse et le Liechtenstein et les pays membres de l'Union Européenne, sauf la Bulgarie, la Roumanie, Chypre, la Croatie. L'Irlande et le Royaume-Uni ont un statut à part, sans bénéficier de la libre circulation.
Le principe de la liberté de circulation des personnes (art. 3 TUE) implique que tout individu (ressortissant de l'UE ou d'un pays tiers), une fois entré sur le territoire de l'un des pays membres, peut franchir les frontières des autres pays sans subir de contrôles. Pour se déplacer, il n'a plus besoin de passeport. Les vols aériens entre villes de l'espace Schengen sont considérés comme des vols intérieurs.
Un État ne peut rétablir les contrôles qu'en cas d'atteinte à l'ordre public ou à la sécurité nationale (pour un temps limité), et après consultation des autres États du groupe Schengen.
En revanche, les contrôles aux frontières extérieures de l'espace Schengen sont renforcés.

*source : viepublique.fr*

# Un parcours long, pénible et dangereux.

**Même dans l'espace Schengen, des frontières s'érigent.**

Depuis les années 1990, l'Europe connaît deux murs à ses frontières : ceux de Ceuta et Melilla (enclaves espagnoles au Maroc). En revanche, la liberté de circulation était alors la règle à l'intérieur des frontières de l'espace Schengen.
Cependant, conformément à une disposition des accords de Schengen, plusieurs pays ont temporairement rétabli les contrôles à leurs frontières nationales. L'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la Norvège et la Suède l'ont fait en raison de la crise migratoire, tandis que la France y a recours pour faire face à la menace terroriste.
Par ailleurs, en septembre 2015, l'Autriche annonce qu'elle va ériger une clôture de métal le long de sa frontière avec la Slovénie. Il s'agit du premier « mur » construit à l'intérieur de l'espace Schengen.
La Hongrie fait de même lors de la même période et construit des clôtures à ses frontières avec la Roumanie, la Serbie et la Croatie.

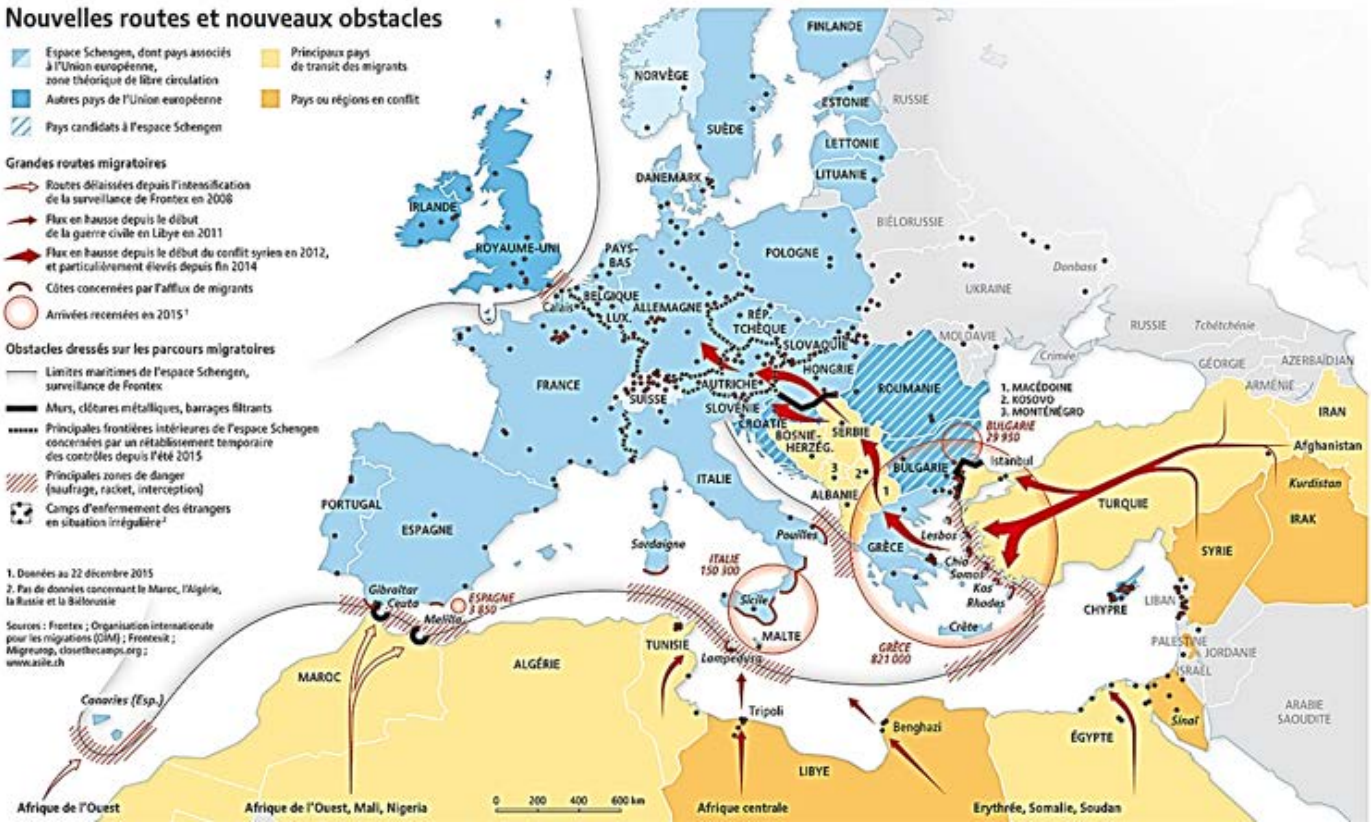
*source : touteleurope.eu*

**Centres de rétentions : des camps pour étrangers en Europe**

Un centre de rétention est un lieu de privation de libertés, généralement utilisé pour interner les personnes issues de l'immigration illégale. En Europe, il existe des centres de rétention à l'intérieur de l'Union européenne, ainsi que des centres d'attente avant l'accès au territoire de l'Union.
On y trouve des personnes qui attendent que les autorités des pays d'accueil se prononcent sur leur statut futur de réfugiés et d'autres qui se sont vues refuser ce droit d'asile, et donc attendent d'être expulsées.

*source : Le dessous des cartes.*

***En complément : support pour l'enseignante/l'enseignant.***



# Au bout du chemin... Paris

**« C'est quoi, au juste, un bon dossier ? »**

*Mame et Lassana*

« Le foyer Saint-Just ? Il est là-bas, entre le périph' et le cimetière des Batignolles ! »
Devant le vieux bâtiment, ça fait comme un petit marché. Des hommes discutent au soleil. Ce foyer de travailleurs immigrés du nord de Paris, avec ses salles communes vétustes, ses chambres sommaires alignées sur plusieurs étages, Lassana le connaît bien. « Le foyer, c'est comme un village : il y a les locataires « officiels » et les « sur-occupants » qui sont aussi nombreux. Je dormais par terre... et me faisais marcher dessus quand mes cousins se levaient ! » Tous les mois, Lassana envoie 300 euros à sa famille. « C'est mon devoir, dit-il. Je suis là pour aider. » […]
Revient sans cesse la question des papiers. Ne pas être en règle, c'est risquer l'expulsion. « Les demander, c'est le parcours du combattant », ajoute Mame, une ancienne étudiante sénégalaise venue manifester devant un ministère avec l'association militante qui la soutient après des années de refus. « On me dit que je n'ai pas un bon dossier. Mais c'est quoi, au juste, un bon dossier ? »

**"Je vis dans la même chambre depuis 30 ans"**

*Baradji, 52 ans, travailleur immigré*

« J'ai quitté la maison à 19 ans. J'en ai 52. Depuis mon arrivée à Paris, je vis en foyer, dans cette chambre. Celle de mon frère aîné. Au Mali, j'étais paysan. Mais il y a la sécheresse. L'eau manquait. La nourriture aussi. Ici, j'ai fait de tout : travaux publics, bâtiment, gardiennage, plonge dans les restos... À présent, je nettoie les gares, le matin. J'ai longtemps travaillé avec les papiers de mon frère. Les miens, je les ai eus très tard. C'est mieux pour se déplacer : en 30 ans, je ne suis retourné que trois fois au pays... Pour le boulot, certains patrons préfèrent nous faire travailler au noir, sans nous déclarer.
Quand mon frère est parti l'an dernier, j'ai gardé la chambre, que je partage maintenant avec son fils, mon neveu. Mais je ne veux pas ça pour mes enfants ! »

**« Selon eux, je raconte des salades »**

*Thierno, 19 ans, est arrivé de Guinée, seul, en France à l'âge de 15 ans.*
Aujourd'hui encore, le combat de Thierno est permanent pour se faire une place dans la société, et surtout pour avoir des papiers, car sa carte de séjour ne lui garantit pas de pouvoir rester en France à long terme. La seule solution est d'obtenir le droit d'asile. « Je suis allé à l'OFPRA (office français de protection des réfugiés et apatrides), mais ma demande a été refusée. » Thierno a donc du poser un recours et passer devant un nouveau jury, qui devait évaluer la véracité de son récit. « C'est horrible, ces gens m'ont dit droit dans les yeux qu'ils ne pouvaient pas vérifier si j'étais dans le stade lors du massacre. »

*source : Okapi/Phosphore/CCFD Terre Solidaire : Sur la route des migrants*

# ATELIER 4 : ATELIER SUR LE MAL LOGEMENT : LA CONFÉRENCE

## Première heure : Comprendre la spirale du mal logement

**a. Phase individuelle** *(5 minutes)* : Qu'avez-vous retenu du mal logement à travers le documentaire ?
Type de réponses attendues : petites chambres, bruit des voisins, déménagements fréquents, pas de cuisine individuelle, pas de lieux pour faire les devoirs…

**b. Phase de groupe** *(15 minutes)* : Parmi les éléments que vous avez repérés (plus d'autres auxquels vous n'auriez pas pensé) classez vos idées en causes/conséquences du mal-logement.
Présentez vos idées sous forme d'un schéma.

**c. Phase de restitution** *(3 minutes par groupe)* : chaque groupe présente son schéma en illustrant sa présentation avec des exemples précis du film.
Cette phase de restitution doit montrer qu'on ne peut pas toujours choisir entre causes et conséquences du mal-logement : certains groupes auront fait des choix différents.

**d. Phase de bilan** : L'enseignant/l'enseignante reprend, en mettant en évidence l'interconnexion des éléments, ce qui conduit à la spirale de l'exclusion.

## Deuxième heure : des droits bafoués

Lecture avec la classe de la *Déclaration des Droits de l'Homme*.

***Consigne : Dans ce texte, soulignez les droits qui, selon-vous, ne sont pas respectés pour les habitants du centre d'hébergement. Chaque choix devra être justifié par une référence au film.***
***Selon vous, quels sont les acteurs/actrices concernés par le mal-logement et ses conséquences ?***

Après un premier temps de brain storming, lire avec la classe le document suivant, dans lequel les élèves repèreront éventuellement les acteurs qui leur manquaient.

# ATELIER 4 : ATELIER SUR LE MAL LOGEMENT : LA CONFÉRENCE

## Un toit, c'est un droit.

**Le mal-logement en quelques chiffres.**

Aujourd'hui, en France, près de 15 millions de personnes sont touchées, à un titre ou un autre, par la crise du logement.
Ce chiffre recouvre différentes situations :

- 4 millions de personnes sont sans abri, mal logées ou sans logement personnel. Parmi elles, entre 150 000 et 200 000 personnes vivent régulièrement dans la rue. On dit qu'elles sont sans domicile fixe, SDF.
- 11 millions de personnes faisant face à des difficultés, telles que : un risque d'expulsion locative, le surpeuplement, la fragilité de leur copropriété, un effort financier excessif, la précarité énergétique.

Ces chiffres traduisent aussi une aggravation de la situation puisque le nombre de personnes sans domicile a augmenté de 50 % entre 2001 et 2012. Celui des personnes en hébergement contraint chez des tiers de 19 % entre 2002 et 2013. Les personnes en surpeuplement accentué sont de plus en plus nombreuses.

Cette évolution s'explique par la flambée des loyers et la vague spéculative qui a touché l'immobilier et le foncier à bâtir. Le logement est devenu trop cher et des parties de plus en plus importantes de la population n'arrivent plus à se loger décemment, notamment les personnes au chômage ou en situation d'emploi précaire.
Le Gouvernement a tenté de lutter contre la hausse des loyers par un décret et la loi ALUR, qui visent à encadrer le montant des loyers dans les zones de tension sur la question du logement.

**Le droit au logement opposable – DALO.**
Le droit au logement opposable, institué en 2007, permet aux personnes mal logées de faire valoir leur droit à un logement ou un hébergement digne.
Il faut, pour cela, que les intéressés aient effectué une demande de logement social mais qu'aucun bien adapté à leur situation ne leur ait été proposé. Ils doivent alors saisir une commission de médiation. Si, en dépit de la décision favorable de la commission, aucune proposition de logement n'est reçue dans les délais requis, il est possible d'exercer un recours devant le tribunal administratif au titre du droit au logement opposable.

**Le droit au logement – DAL.**
Le DAL est une association française créée en 1990, dont le but est de permettre aux populations les plus fragilisées d'avoir accès à un logement décent en exerçant leur droit au logement. Il revendique l'application de la loi de réquisition.

**Le Samusocial.**
Le Samusocial a pour mission de lutter contre la grande exclusion en apportant, de jour comme de nuit, une assistance aux personnes sans domicile fixe et à rechercher la réponse la plus adaptée au besoin qu'elles expriment – grâce à une permanence 24h/24, des équipes mobiles de maraude et une prise en charge dans des centres d'hébergement d'urgence notamment. En 1995, le 115, numéro vert pour les sans-abris, est mis en place et, à Paris, sa gestion est confiée au Samusocial. Outre sa mission de terrain, le Samusocial réalise également des enquêtes et mène des recherches sur l'exclusion et ses conséquences physiques et psychologiques.

**La Fondation Abbé Pierre.**
L'abbé Pierre s'est mobilisé sur la question du mal-logement dès l'hiver 1954, au cours duquel se déroule une série de drames liés à la rigueur de l'hiver (il fait jusqu'à -20° à Paris). Il lance alors un appel pour éveiller les consciences. C'est le début de la lutte contre la misère. En 1992, la Fondation Abbé Pierre est officiellement créée. Depuis, cette fondation est impliquée dans de nombreuses luttes et présente chaque année un rapport sur l'état du mal-logement en France.

**Les camps de migrants.**
Parmi les personnes arrivant en France depuis l'étranger, beaucoup n'ont nulle part où aller, hormis dans des camps de fortune établis dans l'espace public. La jungle de Calais ou le camp des jardins d'Éole en sont des exemples. Les conditions de vie y sont extrêmes (hygiène,

**ATD Quart Monde.**
Le mouvement ATD (agir tous pour la dignité Quart monde) est créé en 1957 par le père Joseph Wresinski avec des familles vivant dans un camp de relogement à Noisy-le-Grand. L'association ne fait pas de distribution matérielle, mais mène des actions d'éducation populaire, d'accès à la culture et de sensibilisation autour de la misère, dans le but de mobiliser la population entière sur cette question. ATD Quart Monde a milité pour un grand nombre d'avancées sociales, telles que l'instauration du RMI (ancêtre du RSA), la couverture maladie universelle (CMU) ou le DALO. L'association est également à l'origine de la journée du refus de la misère, célébrée le 17 octobre, depuis 1987, année au cours de laquelle a été inscrite cette citation de Joseph Wresinski.

**La loi de réquisition.**
L'ordonnance du 11 octobre 1945, promulguée par le gouvernement d'unité nationale à la libération, a étendu la réquisition à des fins civiles afin de lutter contre la crise du logement. Elle a été abondamment employée jusque dans les années 1960.
Depuis, de nombreux arrêtés municipaux de réquisition ont été cassés par les Tribunaux administratifs au nom du respect de la propriété privée.

**Aurore.**
Créée en 1871, l'association Aurore travaille en partenariat avec l'État, les collectivités locales, les régions, les départements et les communes, qui financent ses actions. Organisées autour de trois missions, hébergement, soin et insertion, ses activités sont multiples : maraudes, accueil et l'hébergement, activités de réinsertion sociale par exemple.

**Les centres d'hébergement.**
On les appelle aussi des « foyers ». Proposés par les villes et les associations, ils accueillent gratuitement, pour une durée limitée, les personnes sans logement : certains ne sont ouverts qu'aux hommes de plus de 50 ans, ou au contraire, aux moins de 18 ans. D'autres encore sont adaptés aux femmes seules avec des enfants.

### Troisième heure : La recherche de solutions et d'arguments (compréhension d'articles)

Les élèves vont se répartir dans des groupes des différents acteurs. (2/3 élèves maximum par groupe) et cherchent les arguments liés à leur rôle, en envisageant ceux des autres, pour intervenir à la simulation d'une conférence organisée sur le thème du mal logement.

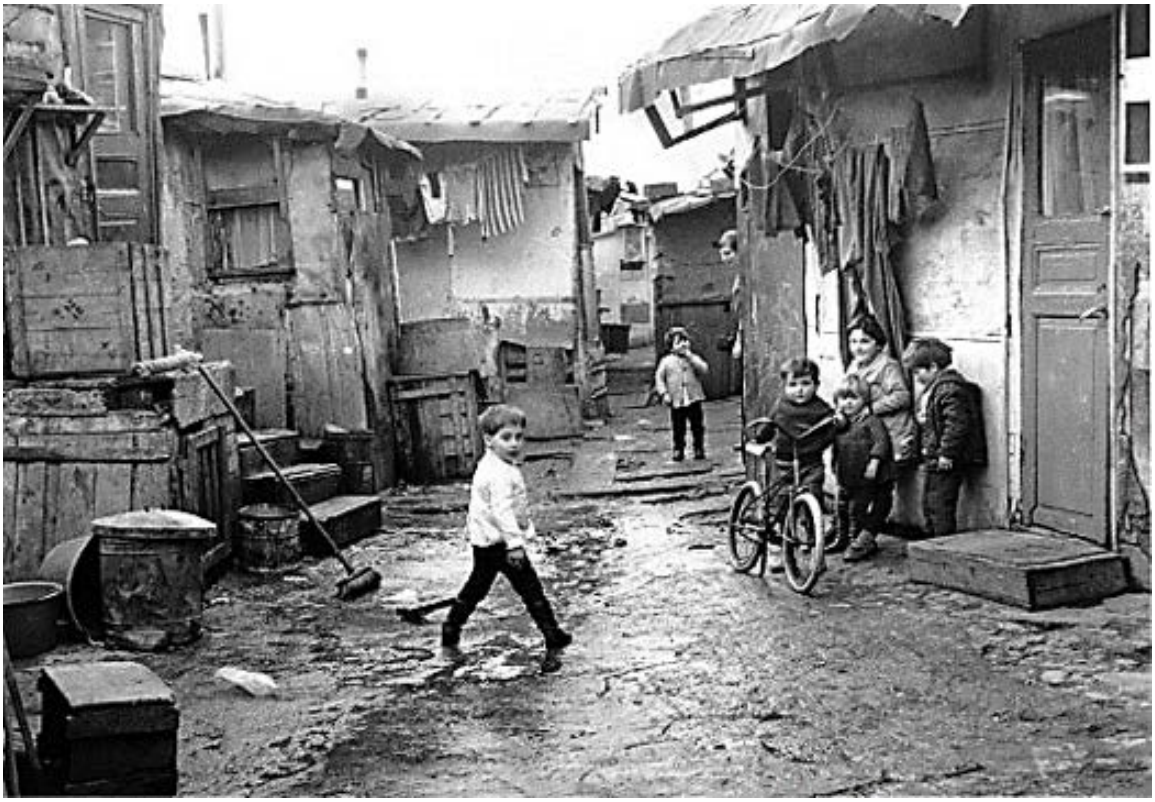
**Scénario : Deux sujets possibles :**

- Le Premier Ministre convie différents acteurs concernés par le mal-logement en Île de France, de manière à trouver une solution à cette situation dramatique. Un médiateur anime la réunion et distribue la parole.
- Suite à l'annonce de la fermeture du centre, une réunion extraordinaire est convoquée.

**Invitées/invités à la table ronde :**
Représentants des habitants hébergés en centre d'urgence,
Le Ministère du logement,
La Fondation Abbé Pierre,
Aurore,
Le DAL,
La mairie,
Des habitants (on pourra donner une précision supplémentaire, comme : « vous êtes propriétaire de plusieurs logement », « vous habitez près d'un futur centre d'hébergement »),
L'union des syndicats de l'immobilier.

**Chaque groupe reçoit quelques documents et une grille pour préparer ses objectifs, ses arguments, repérer les alliés, les points possibles de négociation, les points sur lesquels il ne renoncera pas.**

### Quatrième heure : Simulation de la conférence.



*La petite Espagne, la Plaine Saint-Denis, années 1950.*

# DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES.

## Sites :

• Les bonbons, vidéo de la fondation Abbé Pierre *« Dans un logement insalubre, il n'y a pas que les murs qui s'abiment, il y a les gens aussi »*. Durée 1 min 17
⇨ https://youtu.be/bFmY2JgoLe0
• site de la fondation Abée Pierre pour consulter les rapports et publications de l'association.
⇨ http://www.fondation-abbe-pierre.fr/
• la présentation des différentes actions menées.
⇨ http://aurore.asso.fr/

• *DataGueule* : émission de télévision et websérie hebdomadaire diffusée depuis 2014 sur France 4, Youtube et Dailymotion. L'émission propose des vidéos d'animation traitant de l'actualité. Une de ses vidéos est consacrée aux migrants : « Migrants, mi-hommes », « Il n'y a que celui qui est déjà au chaud qui ferme la porte pour y rester » ( durée 3 min 58)
⇨ https://youtu.be/KiGiupc3VwA
•*Le dessous des cartes* : Présentation cartes à l'appui, des raisons des migrations.
⇨ http://ddc.arte.tv/nos-cartes/migrations-pourquoi-part-on-1-3
• Journal télévisé France 3 (et article) sur le campement Porte de la Chapelle : l'itinéraire d'un migrant de 16 ans / Une équipe de France 3 a recueilli le témoignage d'un migrant mineur, originaire du Darfour.
⇨ https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-3/soir-3/jt-grand-soir-3-mercredi-3-juin-2015_924005.html
•articles dans Phosphore et Okapi sur les migrants en partenariat avec CCFD-terre-solidaire.
⇨ http://www.bougetaplanete.org/IMG/pdf/ccfd-oct-2015_def.pdf
• article paru dans Phosphore, *Dans la peau d'un jeune migrant.*
⇨ http://www.lyceegutenberg.net/documents-telechargeables/jeune-migrant.pdf
• Pour accéder aux ressources et dossiers pédagogiques du Musée de l'immigration
⇨ http://www.histoire-immigration.fr/
• alternatives économiques : 5 idées reçues sur l'immigration vers l'Europe.
⇨ https://youtu.be/oaGSlqjBmfk
• jeu créé par La Cimade en 2007. Le plateau de jeu, à la façon d'un jeu de l'oie, représente le parcours d'un migrant qui quitte son pays.
⇨ http://www.lacimade.org/agir/nos-campagnes/jeu-parcours-de-migrants-edition-2014/

## Films :

- *L'atelier* : film de Laurent Cantet (sortie, le 11 octobre 2017), (1h53). Une romancière mène un atelier d'écriture à La Ciotat auprès de jeunes.
- *Écrire pour exister* : film de Richard Lagravenes (sortie, le 14 mars 2007), (2h 04min). Erin Gruwell, enseignante novice, a choisi comme premier poste un lycée difficile de Long Beach. Ses élèves l'ignorent superbement, mais, pas à pas, à travers l'usage de la parole puis de l'écriture, elle les accompagne dans une lente et délicate reconquête de leur amour propre.
- *Une vie meilleure* : film de Cédric Khan, 2012, (1h51) : Une famille face au surendettement.
- *La cour de Babel* : documentaire de Julie Bertuccelli, 2014, (89 min). Ils viennent d'arriver en France. Ils sont Irlandais, Serbes, Brésiliens, Tunisiens, Chinois ou Sénégalais... Pendant un an, Julie Bertuccelli a filmé les échanges, les conflits et les joies de ce groupe de collégiens âgés de 11 à 15 ans, réunis dans une même classe d'accueil pour apprendre le français.
- *Welcome*, film De Philippe Lioret, 2009, durée 1h 50min. Simon, maître-nageur à la piscine de Calais, prend le risque d'aider en secret un jeune réfugié kurde qui veut traverser la Manche à la nage.

# DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES.

## Romans :

- *La vie devant soi*, Romain Gary, 1975 : Momo, jeune garçon, raconte sa vie dans la pension clandestine de Rosa, où les dames qui « se défendent avec leur cul » laissent leurs rejetons pendant quelques mois pour les protéger de l'Assistance publique ou des représailles des « proxinètes ».
- *La promesse de l'aube*, Romain Gary, 1960 : roman autobiographique qui raconte l'entrée dans l'écriture de l'auteur. (Une adaptation cinématographique est sortie le 20 décembre 2017 (2h 10min), d'Éric Barbier)
- *Le Gone du Chaâba*, Azouz Begag, Éditions du Seuil, 1986 : roman autobiographique qui raconte l'enfance d'Azouz Begag dans un bidonville à côté de Lyon. Il vit dans une misérable habitation, sans eau ni électricité, à côté d'autres familles arabes qui ont fui la misère algérienne.
- *Migrant au pied du mur*, Fabien Didier Yene, 2010 : Fabien Didier Yene s'inspire de ses expériences personnelles et de celles d'autres migrants pour faire un récit des épreuves subies par des migrants africains lors de leur « traversée du désert ».
- *Réfugiés : cinq pays/cinq camps*, Cyrille Pomès, Reinhard Kleist, Laurent Gaudé, Uwe Timm, Nicolas Wild, Reza, Gaël Turine, Atiq Rahimi, Didier Kassaï, Pierre Lemaitre : contrepoint de la série multimédia d'Arte, dans lequel les écrivains, des dessinateurs, des photographes rapportent ce qu'ils ont vu, entendu, ressenti dans cinq camps de réfugiés répartis à travers le monde.
- *Dans la peau d'un migrant - De Peshawar à Calais, enquête sur le « cinquième monde »*, Arthur Frayer-Laleix, 2015 : cette enquête mène du Pakistan à la Turquie, des Balkans à l'Angleterre, dans les pays scandinaves… Elle met au jour un univers qui n'appartient ni aux pays du Nord, ni à ceux du Sud. Un « cinquième monde » comme il existe un tiers-monde.
- *Eux, c'est nous*, collectif, collection Cimade, Gallimard jeunesse : message de bienvenue et de solidarité porté par plusieurs auteurs, dont Daniel Pennac.
- *Passagers d'exil*, anthologie réalisée par Bruno Doucet et Pierre Kobel, édition Bruno Doucet : poèmes sur les migrations, du pourquoi du départ à l'accueil réservé.
- *Eldorado*, Laurent Gaudé : double trajectoire d'un policier des frontières qui perd le sens de sa mission et d'un jeune émigrant soudanais qui tente d'atteindre l'Eldorado européen.

## Poèmes, textes et chansons

- *La déclaration des droits de l'Homme.*
- *Le dernier jour d'un condamné*, Victor Hugo, 1829 : écriture politique / comparaison avec l'enfermement : enfermement des prisonniers mais aussi des personnes dans le centre. Un extrait de ce texte est lu par Djibi dans le film.
- *Discours sur la misère* à l'assemblée Nationale le 9 juillet 1849, Victor Hugo : « *Je ne suis pas, Messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde, la souffrance est une loi divine, mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.* »

- *Le petit Robert* : chanson de Zebda.

*Mais c'était avant qu'on me dise dégage*
*Et qu'on ne me parle plus au présent*
*Avant qu'on déchire mes pages*
*Et qu'on me dise : « place et au suivant »*

*…*

*Depuis j'ai plus voulu ressembler aux statues*
*Et j'ai laissé mes potes à la salle de muscu*
*Ma mère m'a jeté un bouquin sur la table*
*Un gros machin qui rentrait pas dans mon cartable*
*C'est tous ces mots qui ont allumé la lumière*
*Et spéciale dédicace au petit Robert.*

- *Étranges étrangers*, Jacques Prévert :

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
Hommes de pays loin
Cobayes des colonies
Doux petits musiciens
Soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
Brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris
Ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied
Au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
Embauchés débauchés
Manœuvres désœuvrés
Polacks du Marais du Temple des Rosiers
Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone
Pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère
Rescapés de Franco
Et déportés de France et de Navarre
Pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
La liberté des autres.

Esclaves noirs de Fréjus
Tiraillés et parqués
Au bord d'une petite mer
Où peu vous vous baignez
Esclaves noirs de Fréjus
Qui évoquez chaque soir
Dans les locaux disciplinaires
Avec une vieille boîte à cigares
Et quelques bouts de fil de fer
Tous les échos de vos villages
Tous les oiseaux de vos forêts
Et ne venez dans la capitale
Que pour fêter au pas cadencé
La prise de la Bastille le quatorze juillet.

Enfants du Sénégal
Départriés expatriés et naturalisés.
Enfants indochinois
Jongleurs aux innocents couteaux
Qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés
De jolis dragons d'or faits de papier plié
Enfants trop tôt grandis et si vite en allés
Qui dormez aujourd'hui de retour au pays
Le visage dans la terre
Et des hommes incendiaires labourant vos rizières.
On vous a renvoyé
La monnaie de vos papiers dorés
On vous a retourné
Vos petits couteaux dans le dos.

Étranges étrangers

Vous êtes de la ville
Vous êtes de sa vie
Même si mal en vivez
Même si vous en mourez.

## Chansons du film

### Sœurs de sang

Sœurs de sang
Avez-vous vu
Le déhanchement magique
De mon corps blanc,
Mes yeux limpides
Et mes pas frénétiques ?
Sœurs de sang
Mais qui l'eut cru
Que même moi je tchipe ?
Mon passé blanc
Comme la neige fine
Épouse votre rythmique.
Si je m'étourdis
C'est que
Je ris trop à la vie
Parce que
Au fond, je sais qu'il n'y a
Que de la folie.
Si je m'évanouis
C'est que
Ma danse réussit
Parce que
Au fond je n'ai pas
De nostalgie.
Sœurs de sang
Avez-vous vu
Le déhanchement magique
De mon corps blanc,
Mes yeux limpides
Et mes pas frénétiques ?

Sœurs de sang
On s'est reconnues
Dans notre histoire comique
De cheveux blonds
De cheveux raides
Et vos belles tresses d'Afrique.
Sœurs de sang
Vous avez su
Que j'ai le cœur d'Afrique.
Comme vous, je chante
Comme vous, je danse
Sur les mêmes musiques.
Si je m'étourdis
C'est que
Je ris trop à la vie
Parce que
Au fond, je sais qu'il n'y a
que de la folie.
Si je m'évanouis
C'est que
Ma danse réussit
Parce que
Au fond je n'ai pas
de nostalgie.
Sœurs de sang
Mais qui l'eut cru
Que même moi je tchipe ?
Mon passé blanc
Comme la neige fine
Épouse votre rythmique.

**Invisibles**

*Comme tombée du ciel*
*Mais sans espoir, sans ailes,*
*Je cherche le chemin*
*Qui m'ouvrira demain.*
*Mais personne ne me voit,*
*Pourtant mes mots sont là.*
*Il faut fermer les yeux.*
*Rêver qu'on est heureux.*
*Même invisibles.*
*Même invisibles*
*Et si un jour je sombre*
*Sombre dans la mer*
*Et si un jour je tombe*
*Tombe plus bas que terre*
*Seras-tu là ?*
*Papa*
*Comme tombée du ciel*
*Sous les regards cruels*
*Si je te donne la main*
*Nous trouverons le chemin.*
*Et si c'est toi qui m'accompagnes*
*Par les villes, les campagnes,*
*C'est toi qui m'ouvres les yeux,*
*Du moment qu'on est heureux,*
*Même invisibles.*
*Même invisibles*
*Et si un jour je sombre*
*Sombre dans la mer*
*Et si un jour je tombe*
*Tombe plus bas que terre*
*Seras-tu là ?*
*Papa,*
*Même invisible ?*
*Même invisible*

## Ressources complémentaires pour traiter le thème du mal logement :

*Possibilité de travailler la spirale de l'exclusion à partir des affiches suivantes :*